

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON. D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})Trésorier : M. H. BONVALLET, 20, rue Molière, Lyon (6^e).

ABONNEMENT ANNUEL :	France et Union	10 F	— C.C.P. Lyon 101-98
	Etranger	11 F	
	Scolaires	5 F	

Trésorier	M. CHAPALAIN (Roanne).
—	M. FERRIER (Valence).
Bibliothécaire	M. BONNET (Botanique).
—	M. CHARDONNET (Entomologie).
—	Mme BONNET (Générale).
—	M. RÉGNY (Mycologie).
—	M. TCHLJEVSKY (Préhistoire).
—	M. MURE (Roanne).
—	Mme A. FERRIN (Roanne).
Bibliothécaire-adjoint	M. ARNAUD (Mycologie).
Censeur	M. BRAGARD (Hors conseil).

GROUPE DE ROANNE

Section mycologique. — La période de grande poussée fongique terminée, les amateurs de mycologie, bien que demeurant très actifs sur le terrain, ne se réunissent plus qu'une fois par mois. C'est ainsi que le premier lundi de janvier, après avoir échangé des vœux où revenaient invariablement des souhaits de fructueuses prospections, scientifiques découvertes, prospérité du groupe, les linnéens présents ont pu examiner, étudier et admirer des espèces en bon état déterminées par Messieurs POPIER et DIEUDONNÉ. Excluant les espèces banales, voire triviales, voici la liste des principales présentées, certaines inattendues à cette saison.

<i>Cystoderma amiantinum.</i>	<i>Clitocybe suaveolens.</i>
— <i>carcharias.</i>	— <i>pityophila.</i>
— <i>cinnabarinum.</i>	<i>Tricholoma equestre.</i>
<i>Pholiota marginata.</i>	<i>Astraeus hygrometricus.</i>
<i>Collybia velutipes.</i>	<i>Xylaria hypoxylon.</i>
— <i>butyracea.</i>	
— <i>stephanocystis.</i>	

PARTIE SCIENTIFIQUE

UNE ESPECE NOUVELLE DE PSEUDOHADENA ALPH., D'ESPAGNE (Lep. Noctuidae) (Description préliminaire)

par Etienne DE LAJONQUIÈRE.

M'étant rendu au mois de mai 1963, sur les indications avisées de notre savant Collègue, M. Ch. BOURSIN, dans la Sierra de Espuña (Espagne Sud-Est), j'ai eu la chance d'y capturer un exemplaire appartenant à une espèce nouvelle du genre *Pseudohadena* Alph., que je décris provisoirement comme suit :

Pseudohadena mariana n. sp.

♂, Antennes finement ciliées en faisceaux. La longueur des ciliations n'atteignant pas le diamètre de la tige de l'antenne.

Tête, thorax et abdomen gris-verdâtre. Ailes antérieures également gris-verdâtre, mais mélangées d'une teinte argileuse. Dessins du type de ceux de *Pseudohadena immunis* Stgr. du Turkestan, quoique plus estompés. Orbiculaire et réniforme assez faiblement indiquées, mais de taille normale ; claviforme absente : à sa place se trouve une étroite

liture apparaissant en plus clair sur le fond et de la teinte argileuse mentionnée ci-dessus ; cette liture s'élargit le long du pli sous-médian en un arc diffus, sensiblement de la même couleur, s'étendant jusqu'à l'angle interne. Antémédiane peu apparente. Postmédiane, par contre, assez nettement dessinée et bordée extérieurement d'une étroite bande jaunâtre. Espace postmédian plus foncé. Subterminale présente. Espace subterminal rayé transversalement par une succession d'étroites litures jaunâtres placées entre les nervures et allant de la subterminale au bord externe. Ligne terminale très nette, jaunâtre. Franges de la teinte du fond.

Ailes postérieures largement rembrunies, avec les parties basale et discale claires, sur lesquelles se détache nettement la postmédiane ; une large bande terminale foncée. Franges blanchâtres.

♀ inconnue.

Envergure : 41 mm.

Holotype : 1 ♂, Sierra de Espuña (Espagne Sud-Est, Province de Murcia), 15 mai 1963 (E. de Lajonquière leg.) (Coll. Y. de Lajonquière).

Armure génitale ♂ : Du même type que celle de *Pseudohadena immunis* Stgr., figurée pour la première fois par Ch. BOURSIN dans « Revue Franç. d'Entomologie », X, 3/4, avril 1944, pl. IV, fig. 9 et 10. S'en distingue principalement par la forme de la harpe, plus courte, simplement coudée vers l'extérieur et ne formant pas une boucle accentuée comme chez *immunis* Stgr. ; par la valve elle-même plus courte, le lobe terminal plus trapu, nettement arrondi et non de la forme ovale légèrement tronquée comme chez *immunis* Stgr. ; par le processus en forme de crochet du bord supérieur de la valve plus court et nettement moins développé ; et par la fultura inf. légèrement plus étroite et plus allongée. Le pénis est également du même type que celui d'*immunis* Stgr., mais il est plus long, plus grêle, plus coudé distalement et le cornutus proximal est nettement plus faible.

Affinités. — Cette intéressante nouvelle espèce doit se placer dans la classification à côté de *Pseudohadena immunis* Stgr., des Turkestan russe et chinois et du Caucase. Elle s'en différencie par sa taille nettement plus petite (41 mm, *immunis* 46/47 mm), sa teinte gris-verdâtre, très particulière pour une *Pseudohadena* et jusqu'à présent unique dans le genre, qui la fait ressembler à un *Rhyacia helvetina* B., ses dessins moins marqués, la ciliation des antennes du ♂ beaucoup plus courte (celle-ci, chez *immunis* Stgr., dépassant nettement le diamètre de la tige de l'antenne), ainsi que par les caractères de l'armure génitale comme indiqué ci-dessus. Il s'agit manifestement d'un élément atlanto-méditerranéen qui ne présente aucun proche parent dans cette région faunistique ni dans le reste de l'Europe. Extérieurement, elle ressemble beaucoup à certains exemplaires d'*Eremophysa acharis afghana* Brsn., espèce d'ailleurs ne se trouvant pas en Europe. Elle sera figurée, ainsi que son armure génitale, dans un travail ultérieur.

C'est avec un vif plaisir que je dédie cette belle Noctuelle d'Espagne à ma femme Mariana, elle-même d'origine espagnole, en témoignage d'affectueuse reconnaissance pour m'avoir fait connaître son beau pays.

Je remercie vivement M. Ch. BOURSIN qui a bien voulu me donner quelques précisions sur la nature et les affinités de ma capture.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 9 octobre 1963.